

DE L'ART POUR L'AIR ?

Voilà que surgissent (enfin!) des selfies militants, sur lesquels les visages s'affichent moins qu'ils ne s'effacent derrière un masque antipollution. Ce projet compte éveiller les consciences à cinq mois de la conférence des Nations unies sur le climat (COP21). Financée sur Kickstarter, l'opération Maskbook a été lancée par l'association écolo Art of change 21, qui rassemble une vingtaine d'artistes internationaux. A chaque citoyen de customiser son masque, d'y inscrire un message et de muer cette simili-muselière en porte-voix. Les milliers de portraits collectés seront ensuite projetés sur des bâtiments parisiens en marge de la conférence.

A l'origine de cette installation, Wen Fang, 39 ans, une artiste chinoise qui s'est fait connaître en 2008 en dupliquant des portraits d'ouvriers sur des centaines de briques. Convaincue que « l'art doit avoir une utilité sociale », la plasticienne envoie aussi un message à Pékin, premier émetteur de gaz à effet de serre, si souvent frappé par l'« air-pocalypse » (ces nuages de pollution recouvrant la capitale). Son geste – de l'art pour l'air ? – fait figure de pétition symbolique, où les selfies remplacent les signatures, alors que la Chine vient de multiplier les annonces visant à renforcer la lutte contre les changements climatiques. – **Erwan Desplanques**

